

Pour l'interrogatoire

<p>ឯកសារបកប្រែ</p> <p>TRANSLATION/TRADUCTION</p> <p>ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 31-Aug-2011, 09:17</p> <p>CMS/CFO: Ly Bunloun</p>

KHVAN Run (ខ្មាន់ រុន) a 24 ans (il fait partie d'une unité de jeunes gens). Son père s'appelle VANN Peou (វណ្ណ ពៅ), et sa mère s'appelle Sok (សុក). Il a deux frères et sœurs. Son frère aîné s'appelle KHVAN Suong (ខ្មាន់ ស្ងុង) et était soldat dans la province de Battambang (បាត់ដំបង). Quant à lui-même, il est né dans le village de Prek Spean (ព្រែកស្នាន), commune de Kampong Preah Koki (កំពង់ព្រែកគគីរ), district de Bâribo (បរិបូណ៌), province de Kampong Chhnang (កំពង់ឆ្នាំង).

Il a été soldat de l'armée révolutionnaire en septembre [année illisible]. Il est entré dans la division 2 qui est positionnée à Kampong Ampil (កំពង់អំពិល). Ensuite, l'Angkar lui a ordonné d'aller travailler dans la division 450, bataillon 55. Là, il a été positionné à Taing Krâsaing (តាំងក្រសាំង), à l'est de la gare de Samrong (សំរោង). Celui qui était le responsable général du bataillon était le camarade Bav (បាវ). [phrase illisible]. Cet homme a avoué que dans la division 450, il n'y a que des gens qui ont de mauvaises biographies. En effet, dans cette unité, la majorité des gens ont été compromis par de mauvaises histoires. Dans ces conditions, lui-même au sein de l'unité, il n'a pas arrêté d'avoir une position noire obscure. Il a trouvé que l'Angkar a suivi sa biographie à la trace, en permanence. Il a conclu lui-même qu'il est possible que ses parents ou que son frère aîné soient hostiles à la révolution et qu'il est possible que l'Angkar les ait exécutés. Et, c'est peut-être la raison pour laquelle l'Angkar l'a suivi à la trace en permanence. Et maintenant, il a été emmené, il n'a plus aucune possibilité de continuer à faire la révolution. Puis, il s'est fait petit en n'y pensant plus et en se contentant d'accomplir toutes les tâches.

Trois femmes se sont réunies avec leur rancune et leur haine, comme on l'a mentionné plus haut. Et parallèlement, la femme de Ta Chhaom (តាម) est en train de souffrir d'une maladie chronique, en plus. Elles se sont entendues et ont décidé de tuer en disant à la femme de Ta Chhorm que cette maladie était certainement une maladie de la transgression d'un interdit [imposé à la femme qui venait d'accoucher]. Dans ces conditions, il fallait se faire traiter avec un remède spécifique pour pouvoir guérir. Ce moment précis représentait une occasion propice. La jeune Yoeum (យ៉ៃម) et Yeay Im (យ៉ៃម) ont remué leurs lèvres et ont dit en chuchotant à la jeune Huot (ហ្លូត) d'aller chercher du salicylate qui a été posé à côté des autres flacons de médicaments et de faire boire pour tuer tout simplement. Quant à ce médicament, c'était le médecin Yoeun (យ៉ៃន) qui l'a apporté. Après l'assassinat de l'enfant de Ta Chhorm, Huot et Im ont avoué que Yoeum n'avait pas participé à l'assassinat. Deux personnes seulement ont été impliquées, c'est à savoir Yoeun et Im, comme nous l'avons déjà rendu compte à l'Angkar, auparavant.

Strictement conforme aux aveux.

[phrases illisibles]

Compte-rendu

Respectueusement, je voudrais rendre compte au Parti,
au sujet des aveux des prisonniers, comme ci-après :

1. PEOU Kann (កែវ កាន់) est âgé de 56 ans. Sa femme s'appelle PEN Yèm (ប៉ែន យ៉ែម). Il est né dans le village de Som (សែម), commune de Som, district de Kirivong (គីរីវង្ស), province de Takeo (តាកែវ).

À propos de cet individu, après le 17 avril, il est venu du Vietnam. L'*Angkar* l'a déporté dans la commune de Khorp (ខ្មែប) [illisible], puis il a été envoyé dans la commune de Trâpeang Thom du sud (ត្រពាំងធំខាងត្បូង), et enfin dans le district 105, définitivement.

2. CHHEAR Song (ឆឿ ស៊ុន) est âgé de 31 ans. Sa femme s'appelle KHUON Vanna (ខ្លួន វណ្ណា). Il est né dans le village Koh Reas (កោះរ៉េស), commune de Koh Reas, district de Lovea Em (ល្វេម). Ce type était militaire, de grade sous lieutenant. Il était basé à Phnom Penh et placé sous le commandement du méprisable ITH Suong (អ៊ិត ស្ងួង).

Ces deux individus méprisables ont avoué que lorsqu'il y aura des bruits de coup de feu qui auront explosé à la frontière, ils allaient rassembler leurs acolytes et se réunir afin de mettre sur pied un plan de trahison. Leurs acolytes étaient au nombre de trois personnes :

- Le méprisable Nan (ណាន), il était docteur et était le chef de file.
- Le méprisable Kan (កាន)
- Le méprisable Song (ស៊ុន).

[Phrases illisibles]

Son métier était docteur en pharmacie à Phnom Penh. De nos jours, il est domicilié dans le village de Prâkeap, (ប្រគៀប), commune de Trâpeang Thom (ត្រពាំងធំ).

1. HENG Daravuth (ហេង តារាវុធ) est âgé de 24 ans (il fait partie d'une unité de jeunes gens). Son père s'appelle YI Kear Heng (យីគា ហេង) et travaille dans le service des finances, son grade était capitaine. Nous l'avons arrêté à [abréviation incompréhensible]. Sa mère s'appelle CHHAY Savan (ឆាយ សាវ៉ាន). Il est né dans le village de Chi Hè (ជីហៃ), commune

de Peam Prâphnuors (ពាមប្រវ័ស្ត), district de Koh Soten (កោះសូទិន), province de Kampong Cham. Ce type était en classe de terminale à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est parti vivre dans la commune d'Ang Ta Som (អង្គតាសោម), district de 105. À propos de ce type, lorsque nous avons arrêté son père, il a dit qu'il était énervé et qu'il ne pouvait plus travailler. Il a eu envie de s'enfuir de l'unité pour aller à Phnom Lech (ភ្នំឡិច). Cependant, lorsqu'il est arrivé à Chamkar Sieng (ចំការសៀង), nous l'avons arrêté et nous l'avons mis dans le centre de rééducation à Ang Rokar (អង្គរកាវ). Il a fait le muet pendant quatre ou cinq jours.

Dans l'interrogatoire portant sur sa fuite, il a dit qu'il a trop pensé à son père et qu'il avait le projet de s'enfuir à Phnom Lech. Il a ajouté qu'il lui suffirait de tomber sur des bandits et il se mettrait alors à travailler avec eux. Par ailleurs, il a dit que s'il ne rencontrait pas âme qui vive, il n'aurait plus qu'à mourir, peu importe le lieu où il se trouverait.

2. SO Tèm (សូ តែម) a 50 ans. Sa femme s'appelle SAM Cheng (សំ ចេង). Il est né dans le village d'Andaung Kien (អណ្ណាងគៀន), commune de Phnom Den (ភ្នំដិន), district de Kirivong. Ce type était un militaire de grade lieutenant. Il a travaillé à Banteay Sleuk (បន្ទាយស្លឹក), à Phnom Penh.

Après le 17 avril, il est retourné vivre dans son village natal. Ensuite, l'*Angkar* l'a envoyé vivre dans la commune de Trâpeang Thom du nord, district 105, et cela jusqu'à nos jours.

Ce type-là, lorsque le représentant de la coopérative lui a ordonné de garder un bœuf, il a pris une hache qu'il a gardée sur lui en permanence pour frapper la tête du bœuf jusqu'à ce que mort s'ensuive. Ce type a avoué que, quand il était militaire, il était cruel et féroce. Par conséquent, il a vécu dans la révolution depuis à peine plus de deux ans et il n'a pas encore eu le temps de se débarrasser de tout. Et cet individu méprisable avait l'habitude de toucher des salaires. S'il voulait manger quelque chose, il le pouvait. Il pouvait manger autant de fois qu'il voulait. Cependant, aujourd'hui, il a mal au cœur parce qu'il doit travailler sans arrêt et il ne mange pas à sa faim en plus, ce pourquoi il a eu l'idée de trahir. Comme il ne pouvait rien faire à l'*Angkar*, il a alors frappé ce bœuf jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Compte-rendu

Respectueusement, je voudrais rendre compte au Parti
au sujet des aveux des prisonniers, comme suit :

VATT Thân (វ៉ាត់ ថន) a 42 ans. Sa femme s'appelle PRAK Voeng (ប្រាក់ វឹង). Il est né dans le village de Runteah (រន្ទ្រះ), commune d'Ang Prasat (អង្គប្រាសាទ), district de Kirivong, province de Takeo. Il était secrétaire dans une banque khmère, à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est parti vivre dans le district 109. Ensuite, l'*Angkar* l'a envoyé dans la commune de Srè Ronaung (ស្រែរនោង), district 105, et cela jusqu'à nos jours.

Ce type est hostile à notre révolution. Il nous a dévalorisés en disant : « Une casserole de riz est rationnée pour quatre personnes, personne ne peut manger à satiété. Quant au manioc, il est transformé en pain, semblable à un gâteau grillé. Si on gardait le manioc pour le faire bouillir, ce serait mieux ».

NGET Pin (ង៉េត ពិន) a 34 ans. Sa femme s'appelle CHUM Chaol (ជុំ ចោល). Il a quatre enfants. Il est né dans le village de Thnaot Té (ឆ្នោតទេ), commune de Trear (ត្រៅ), district de Samrong (សំរោង), région 33. Il était militaire de grade capitaine. Après le 17 avril, il est parti vivre dans le district d'Ang Ta Som (អង្គតាសោម), district 105, et cela jusqu'à nos jours.

Ce type a parlé de façon ironique en disant que l'*Angkar* lui a ordonné de faire des pieux pour piquer les autres. Mais, si les gens tombaient dessus, ils allaient forcément avoir mal. Il suffirait de se piquer soi-même, est-ce que ça piquerait ou pas, est-ce que ça ferait mal ou pas. Les autres, ils veulent vivre aussi, comme nous d'ailleurs.

Il a avoué que dans son cœur, il n'est pas content du tout de la révolution. Actuellement, il se contente de patienter et d'attendre que les troupes vietnamiennes arrivent. À ce moment-là, il accourait pour se rallier à eux, c'est sûr. En effet, il a dit qu'il n'a jamais eu de telle difficulté par rapport à la nourriture et que la vie semble n'avoir aucune liberté, jour après jour.

Ses aveux se sont limités à ces éléments-là.

PRING Prang (ប្រឹង ប្រាង) a 47 ans. Sa femme s'appelle Sun (សុន). Il est né dans le village de Kraing Banteay (ក្រាំងបន្ទាយ), commune de Samrong (សំរោង), district de Tram Kâk (ត្រាំកក់), province de Takeo. Il fait partie du peuple nouveau et il était complètement aveugle quand il avait 12 ans. Il a gagné sa vie en tant que voyant et vendeur de tabac.

SAOM Sim (សោម ស៊ីម) a 27 ans. Sa femme s'appelle NGET Chin (ង៉ែត ជិន). Il est père de cinq enfants. Il est né dans le village de Kantuot (កន្ទួត), commune de Trâpeang Reang (ត្រពាំងរាំង), district de Chhouk (ឈ្មុក), province de Kampot.

Avant la libération, il a été rattaché à l'hôpital de Prek Thnaot (ព្រែកត្នោត). Après le 17 avril, il est allé vivre dans la commune de Trâpeang Reang, district de Chhouk qui est son village natal.

Il a avoué qu'au moment de la fête de l'anniversaire du 17 avril 1978, il s'est enfui en cachette de la coopérative de Trâpeang Reang. Durant ce temps-là, il a volé une bicyclette qui appartenait à la coopérative ainsi qu'une jupe d'une femme qu'il a gardée sur lui. Il s'est mis à courir pour sortir du district de Chhouk par une route nationale et pour arriver dans la commune de Porpel (ពពែល) du district 105. Et c'était là que nos camarades l'ont fouillé et l'ont arrêté sur place. Puis ils l'ont envoyé au centre de rééducation pendant deux mois. Enfin, il a alors eu les activités suivantes :

Premièrement : il a incité les prisonniers du centre de rééducation d'Ang Rokar (អង្គរកាក) à penser que cet endroit était un lieu où ils allaient tous mourir, c'était sûr. S'ils voulaient survivre, il fallait s'enfuir.

Deuxièmement : il s'est exprimé encore dans le milieu des détenus en disant que l'*Angkar* a construit de belles maisons et qu'elles sont destinées aux fantômes.

Troisièmement : lorsque nos camarades ont fabriqué des médicaments anti œdème afin de les distribuer, il s'est moqué en nous ridiculisant : « ce n'est pas la peine de mélanger avec du sucre, il vaut mieux mettre carrément du poison pour empoisonner, ainsi tout le monde crèvera ». Ce type-là, quand je l'ai interrogé à fond pour chercher des aveux, il a dit qu'il s'est enfui pour regagner Prek Thnaot où il a un frère aîné du nom de Soy (ស៊ីយ) qui habite là-bas.

Par ailleurs, il a dit qu'il ne veut plus vivre dans la zone libérée. Il a ajouté qu'il a eu l'habitude de vivre à Prek Thnaot et à Phnom Penh et que c'était très bien, du temps de l'ancien régime.

Compte-rendu

Respectueusement, je voudrais rendre compte au Parti
au sujet des aveux des prisonniers ci-dessus, à titre d'information.

NGET Vooun (ង៉ែត វ៉ឺន) a 23 ans. (il fait partie d'une unité de jeunes gens). Son père s'appelle Nget (ង៉ែត) et sa mère s'appelle LAY Bin (ឡាយ ប៊ិន). Il est né dans le village de Chheuteal Kav (លើទាលកាវ), commune de Samrong (សំរោង), district de Tram Kâk, province de Takeo. Il a cinq frères et sœurs.

1. NGET Vorn (ង៉ែត វន) sexe féminin, mariée, rattachée à la coopérative de la commune de Samrong.
2. NGET Nob (ង៉ែត ណុប), sexe masculin, marié, il était médecin à [illisible].
3. NGET Ngooun (ង៉ែត ង៉ឺន), sexe masculin, marié, il a travaillé dans les chemins de fer à Phnom Penh.
4. NGET Seng (ង៉ែត សេង) (il fait partie d'une unité de jeunes gens). Il était un militaire rattaché à la division 2.
5. NGET Vooun, lui-même.

Ce gars-là a intégré l'unité 160 en 1972 pour une durée de six mois. Puis l'*Angkar* l'a obligé à suivre des cours de médecine à 190, pendant une durée de deux ans. Après être sorti de cet endroit, il est parti rejoindre la division 3, du régiment 502, du bataillon 264. Il est positionné dans la plantation d'hévéa à Kampong Som.

Ensuite, lorsque l'*Angkar* a procédé à une purge, ce gars-là s'est mis à porter une chemise de son père qui était le chef de village. L'*Angkar* lui a alors ordonné de retourner sur le front arrière plutôt pour se rattacher à la coopérative de la commune de Samrong à partir de 1975, et cela pour toujours.

À la fin de 1977, le représentant de la base lui a ordonné d'aller faire de la riziculture de saison sèche à Kampong Yaul (កំពង់យោល) En janvier 1978, il a enfin constitué sa filière organisationnelle de trahison qui est composée de Lim (លីម), de Sok (សុក) et de Booun (ប៉ឺន). Ils se sont réunis pour mettre sur pied un plan de saccage de la coopérative. Il fallait se débrouiller pour que la coopérative ne puisse pas fonctionner. En l'espace d'un an, il fallait au moins casser ou noyer dans l'eau des assiettes ou des cuillères, de l'ordre de cinquante ou de cent pièces. Ou encore saccager divers produits qui ont été récoltés, si c'était

possible. Ceci représentait le plan de leur grand chef Lim. Quant à Voeun (វ៉ៃន), il a reçu le plan de trahison de Lim. Pendant la période de la culture de saison sèche à Kampong Yaul, il a saccagé du matériel en le noyant dans l'eau du fleuve à savoir : quatre assiettes, quatre cuillères, trois pelles plates, une pelle en tube, une pagaie.

À partir de janvier 1978, cet homme a appliqué le plan de trahison à propos duquel cette espèce de Lim l'a éduqué. En avril 1978, l'Angkar a retiré Lim de la rizière de saison sèche de Kampong Yaul pour le marier et le laisser vivre dans la commune de Leay Bo (លាយបូ).

Le 30 mai 1978, ce Voeun en question s'est mis à s'enfuir de l'unité qui est basée dans la rizière de saison sèche à Kampong Yaul pour aller rechercher cette espèce de Lim qui était son chef spirituel. Lorsque Voeun s'est enfui de Kampong Yaul pour aller à la rencontre de Lim dans la commune de Leay Bo, il a dormi chez Lim plus de vingt jours de suite. Voeun a contacté Lim pour qu'il l'aide à rédiger une lettre. Et cette lettre devait lui permettre d'aller voir son frère aîné à Kampong Som. Lim a ainsi écrit une lettre dans laquelle il a mentionné le nom de *Bang Khem* (ខែម), le chef de la commune de Samrong. Ensuite, il a mis que l'*Angkar* du district 105 a approuvé, autrement dit *Bang San* (សាន). Enfin, il a précisé que le chef de la région a lui aussi approuvé, autrement dit *Ta Kit* (គិត).

Une fois qu'il a fini de rédiger la lettre, il a dit à Voeun que « cette lettre n'a pas de tampon, si tu sais faire un tampon, il faudrait le faire et on pourrait tamponner proprement. Ensuite, il faudra l'emporter pour aller à Kampong Som ». Lorsqu'il a entendu ceci, il a pensé à un vieil homme qui était le père du camarade Sem (សែម) et qui habitait à Kampong Som. Cependant, il ne connaissait pas le nom de ce vieillard en question.

Il l'a connu parce qu'il était le père du camarade Sem et parce qu'il connaissait ce camarade Sem depuis longtemps. Il s'est ainsi mis à rechercher ce vieux-là pour lui demander de faire un tampon et pour pouvoir tamponner la lettre en question.

[Phrase biffée : « [...] séjourné à Ang Ta Som pendant deux jours, en train de... »]

Il a contacté et vu pendant deux jours seulement le vieil homme qui était le père du camarade Som (សែម). Cependant, ce vieux a dit qu'il ne savait pas graver des lettres de tampon, il savait seulement sculpter l'aile d'une faucille de façon classique. Lorsqu'il était en contact avec ce vieux, nos camarades l'ont arrêté là, tout simplement.

Précision :

1. Lim était le chef et c'est lui qui a endoctriné Voeun. Actuellement, il est rattaché à l'unité 5 de la commune de Leay Bo.
2. Sok, de nos jours, est rattaché à l'unité des jeunes de la commune de Samrong.
3. Boeun, de nos jours, est rattaché à l'unité des jeunes de la commune de Samrong, lui aussi.

Strictement conforme aux aveux de cette espèce de Voeun, comme il est mentionné plus haut.